

Burundi : Les tenants du pouvoir craignent de devoir rendre des comptes

Le Soirâ€Ž, 8 mars 2015 Burundi : Bob Rugurika, le journaliste qui fait battre les coeurs Le carnet de Colette Braeckman Bujumbura,â€Žâ€Ž Lorsque jâ€™ai lâ€™tâ€™ libâ€™râ€™, le 19 fâ€™vrier, jâ€™ai dâ€™couvert que les gens avaient passâ€™ prison, craignant que lâ€™on me fasse disparaître. Et, alors que je mâ€™attendais â€™tre accueilli par quelques dizaines de militants, jâ€™ai lâ€™tâ€™ stupâ€™fait de constater que, de Bugarama jusque Bujumbura, les rues lâ€™taient noires de mondeâ€™! Cette telle mobilisation citoyenne pour un journaliste, voilâ€™ qui donne de la valeur â€™ mon travail dâ€™investigationâ€™! â€™

Bob Rugurika, directeur de la Radio Publique africaine, la meilleure des radios privâ€™es du Burundi, nâ€™en revient toujours pas dâ€™avoir suscitâ€™, aprâ€™s un mois de dâ€™tention, lâ€™une des plus importantes manifestations populaires de lâ€™histoire du pays. Une mobilisation dans laquelle beaucoup ont vu un message adressâ€™ au chef de lâ€™Etat, Pierre Nkurunziza, au pouvoir depuis 2005 et qui entend se reprâ€™senter pour un troisiâ€™me mandat, non prâ€™vu par la Constitution, projet qui divise mâ€™me sa propre majoritâ€™ constituâ€™e autour du parti CNDD-FDD (Forces pour la dâ€™fense de la dâ€™mocratie). Modeste, extraordinairement dâ€™tendu, Bob Rugurika sâ€™tâ€™onne de son aura au sein de lâ€™opinion, comme sâ€™il son lâ€™importance des râ€™vâ€™lations quâ€™il â€™ balanâ€™a â€™ en dâ€™but dâ€™annâ€™e : â€™ alors que lâ€™assassinat, les 7 et 8 mars, de trois religieuses italiennes, â€™gâ€™es de 85, 75 et 76 ans, â€™gorgâ€™es dans la paroisse de Kamenge, lâ€™tâ€™ passâ€™ quasiment inaperçû, jâ€™ai pu, par la suite, retrouver lâ€™un des assassins. Cet homme mâ€™a racontâ€™, au micro, comment les sâ€™ â€™tâ€™ â€™gorgâ€™es, deux la premiâ€™re nuit, et la troisiâ€™me assassinâ€™e par un tueur qui avait râ€™ussi â€™ demeurer cachâ€™ dans une maison ! Le tueur a expliquâ€™ aussi que les religieuses, qui venaient de rentrer du Congo, en savaient trop : elles dâ€™tenaient des informations relatives aux entraînements, en territoire congolais, de miliciens Imbonerakure, dont certains se seraient fait soigner â€™ lâ€™hôpital de Luvungi au Sud Kivuâ€™! â€™ Bob conclut : â€™ tout le monde a compris quâ€™ il y avait fait arrâ€™ter parce que jâ€™avais râ€™vâ€™lâ€™ les vâ€™ritables mobiles de cet assassinat, le pouvoir avait pratiquement confirmé son implicationâ€™! â€™ Il y a des mois en effet que la sociâ€™tâ€™ civile burundaise dâ€™nonce la mise en place de milices â€™ Imbonerakure â€™ qui, pour le compte du parti au pouvoir, font râ€™gner la peur dans les campagnes et menacent tous ceux qui, en mai prochain, oseraient refuser leur voix au prâ€™sident sortant. Bob Rugurika, pour sa part, relâ€™ve que la râ€™pression atteint dâ€™sormais des niveaux inâ€™galâ€™s : â€™ plus de trente personnalitâ€™s, dont 10 journalistes, des syndicalistes, des militants de la sociâ€™tâ€™ civile, des dâ€™fenseurs des droits de lâ€™homme ont lâ€™tâ€™ mis en prisonâ€™! Le deux de lâ€™OLUCOME (organisation de lutte contre la corruption) a lâ€™tâ€™ assassinâ€™â€™! Câ€™est pire que du temps de Evariste Ndayishimiye (homme fort du Burundi dans les annâ€™es 80â€™) â€™ Alors que quatre ex-prâ€™sidents (Jean-Baptiste Bagaza, Pierre Buyoya, Sylvestre Ntibantunganya et Domitien Ndayizeye) vivent tranquillement au pays aprâ€™s avoir câ€™dâ€™ le pouvoir, pourquoi Pierre Nkurunziza, familiâ€™rement appelâ€™ â€™ Pieter â€™, refuse-t-il cette perspective ? â€™ Les militants de son parti, qui ont longtemps menâ€™ la lutte armâ€™e, ont gardâ€™ une mentalitâ€™ de guerilleros â€™ nous explique un â€™ Bashingantaha â€™ (sagouier qui tient â€™ demeurer anonyme â€™ ils ont quittâ€™ la forâ€™t mais la forâ€™t ne les a pas quittâ€™s. En outre le niveau de corruption, dâ€™enrichissement individuel a atteint des sommets et les tenants du pouvoir craignent de devoir rendre des comptesâ€™! â€™ Alors que, dâ€™ici un mois, le prâ€™sident sortant devra confirmer ou non sa candidature, la classe politique demeure divisâ€™e. Lâ€™opposition ne sâ€™est pas mise dâ€™accord pour prâ€™senter un candidat unique et le pouvoir lui-mâ€™e prâ€™sente de nouveau un nouveau chef de la â€™ documentation nationale (les services de sâ€™curitâ€™) vient dâ€™â€™tre limogâ€™ parce quâ€™il avait dâ€™tâ€™ combien il serait dangereux de briguer un troisiâ€™me mandat tandis que Hussein Radjabu, qui avait lâ€™tâ€™ le charismatique fondateur du CNDD et le grand rival de Nkurunziza avant dâ€™â€™tre jetâ€™ en prison, vient de sâ€™â€™vaderâ€™! Le Burundi râ€™ souffle car dans la forâ€™t, des armes dorment encore et lâ€™armâ€™e nâ€™a pas dit son dernier mot.